

Découvertes...

À voir sur la commune

Itinéraire patrimonial.
Musée de la Cloche et de la Sonnaile.
Cave coopérative Les Coteaux de Capimont (visite guidée sur rendez-vous).

À faire sur la commune

La Voie verte Passa Païs.
Sentier P.R. Oenorand® « La vallée des arômes » (14,5 km).

À voir dans les environs

Le bourg abbatial de Villemagne l'Argentière.
La Maison Cévenole des arts et traditions populaires à Saint-Gervais-sur-Mare.
Les circuits miniers et le musée d'Autrefois à Graissessac.
Sentiers de randonnée (P.R.)
« Les falaises d'Orques et le Mont Marcou » ainsi que « la Haute Vallée de la Mare » au départ de Plaisance, commune de Saint-Geniès-de-Varensal.
Le puits Durand à Camplong.
Le four à chaux à La Tour-sur-Orb.

Hébergement

Gîte et chambre d'hôtes proposés sur place.

Renseignements

Office de tourisme Grand Orb
www.tourisme.grandorb.fr
Commune d'Hérépian :
www.mairieherépien.fr



www.haut-languedoc-vignobles.com



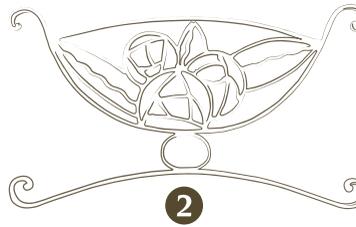
1

Savoir-faire du fer

L'ancien carrefour des voies est-ouest et nord-sud se trouvait dans le centre historique. Il s'est déplacé au XVIII^e et au XIX^e siècle, avec le percement d'artères plus larges, établies dans la continuité des nouveaux ponts sur l'Orb et la Mare.

Le long de ces avenues se sont construits de petits immeubles sur trois niveaux. Les façades sont ordonnancées, présentant des ouvertures régulières et hiérarchisées. Les balcons du premier étage sont ornés de ferronneries.

Au cours de votre déambulation, découvrez les différents styles de garde-corps représentatifs de leur époque...



2



Hérépian, un carrefour, entre plaine et montagne.

Carte postale, collection particulière.

Cherche et trouve !

1- Art Nouveau : *multiforme et international, ce mouvement artistique de la Belle Époque (1890-1914) est celui des courbes et des arabesques, inspirées par la nature.*

2- Art Déco : *ce mouvement artistique (1910-1939) rompt avec l'exubérance de l'Art Nouveau et revient à la pureté des formes par la simplification, la stylisation et la géométrisation des motifs.*

3-Retrouve le médaillon d'Henri IV qui fut roi de France de 1589 à 1610.



3

Le saviez-vous ?

La ferronnerie est l'art du travail du fer forgé par un ferronnier ou un forgeron.

Ce savoir-faire a évolué considérablement au XIX^e siècle avec l'arrivée de la fonderie moulée.

Le forgeage manuel par de petits artisans, souvent ruraux, est progressivement remplacé par la production industrielle.

Les ferronneries font appel à différents styles, comme celui de la Renaissance, en témoigne le modèle ci-dessous, plutôt rare, avec sa référence à un personnage illustre.

Hérépian

PATRIMOINE

Au détour du musée

Photographie : G. Pougalan



remarquable site



VILLES & PAYS D'ART & HISTOIRE

Réponse : N°1 : avenue de Bédarieux / N°2 : rue des Anciens combattants et Grand Rue / N°3 : avenue Marcelin Albert.

Hérépian, à la croisée des savoir-faire...

Situé entre plaine et montagne, à la jonction de vallées, le bourg d'Hérépian bénéficie d'une position stratégique propice à son développement.

Dès l'Antiquité, il a une vocation de carrefour et de péage au croisement des routes gallo-romaines de Nîmes à Vieille-Toulouse et de Béziers à Cahors. Les découvertes archéologiques ont permis d'attester la présence d'une grande *villa* romaine et d'un vaste entrepôt agricole abritant des *dolia*, grandes jarres de stockage.

Au Moyen Âge, la proximité de mines argentifères à Villemagne l'Argentière, l'établissement d'un octroi sur l'Orb et l'instauration d'une franchise royale au XIII^e siècle témoignent de l'importance des échanges économiques entre la plaine et les hauts cantons.

Avec l'avènement de la verrerie royale du XVIII^e au XIX^e siècle, Hérépian connaît un véritable âge d'or.

En 1840, dans un contexte où la viticulture s'intensifie, la verrerie produit 300 000 bouteilles de verre noir, employant de nombreux ouvriers et fonctionnant grâce au charbon du bassin houiller de Graissessac. La population dépasse le millier d'habitants. Après la fermeture de l'établissement en 1848, d'autres industries voient le jour comme des usines à plâtres. À partir de 1889, la ville est desservie par la ligne ferroviaire Béziers-Castres.

À proximité de la gare s'est implantée une fonderie dirigée par la famille Granier issue d'une longue lignée de maîtres fondeurs. Non loin, le musée de la Cloche et de la Sonnaïlle vous accueille et vous permet de découvrir, à travers ses collections, l'art campanaire et le savoir-faire des sonnailliers.

Au détour du musée, en suivant les clous, partez à la découverte du village d'Hérépian...

Bonne visite !

Préparation des moules.



Mise en route du four par F. Granier.



La fonderie

Le musée raconte l'histoire de l'ancienne fonderie de la famille Granier exerçant comme cloutiers, *claveliers* en occitan, depuis 1600, puis comme *esquilliers* (sonnetiers), au hameau Les Nières, sur la commune de Saint-Gervais-sur-Mare.

Les forges étaient alimentées par les gisements de charbon du bassin de Graissessac.

Après la Première Guerre mondiale, Joseph Granier se lance en tant que fondeur avec production de grelots et de clochettes à Castanet-le-Bas.

C'est à partir de 1931 que l'activité de la fonderie s'étend aux cloches d'église.

La plus grosse cloche coulée par la famille Granier date de 1938, il s'agit du bourdon Marie de la cathédrale Saint-Nazaire de Béziers, un si bémol de 4 000 kg.

Dans les années 1970, l'entreprise dirigée par François Granier s'implante dans des locaux plus spacieux et plus accessibles à Hérépian.

Le musée

Sur l'axe de chemin de fer, devenu Voie verte *Passa País*, l'ancienne gare d'Hérépian abrite désormais le musée de la Cloche et de la Sonnaïlle, dont les collections bénéficient de l'appellation Musée de France.

Ici, il est possible de toucher, de manipuler et de faire tinter cloches, sonnaïlles et grelots tout en découvrant les secrets de leur fabrication.

Avant d'arriver au cou du bétail, la sonnaïlle est une plaque de tôle de fer martelée, frappée, tordue, rabattue, jusqu'à obtenir la forme idéale, puis encuvrée pour la rendre bien sonore.

Les gestes ancestraux des sonnailliers se sont peu à peu perdus, le musée permet de conserver la mémoire d'un savoir-faire et la trace du pastoralisme...

Le saviez-vous ?

La production de sonnaïlles confirme la présence sur ce territoire de moyenne montagne de l'élevage ovin, longtemps associé à l'agriculture vivrière.



Herepian, at a crossroad of know-how and expertise.

Set between the plains and the mountains, where the valleys meet, the village of Herepian benefits from a strategic position for its development.

Throughout history it has served as a crossroads of the toll roads of the Gallo Roman routes from Nîmes to Vieille-Toulouse, and Beziers to Cahors. Archaeological discoveries have proven the presence of a large villa and a vast agricultural warehouse housing *dolia* – large storage jars – of those ancient times.

In the Middle Ages, the proximity of silver mines, the establishment of a grant on the river Orb, and the introduction of a Royal Franchise in the 13th century show the importance of trade between the plain and the mountains. Also, the advent of Royal glassmaking from the 18th to the 19th centuries marks a real Golden Age for Herepian.

In 1840, against a backdrop of intensifying wine production and culture, the glassworks produced 300 000 bottles made of black glass, employing a large workforce and was powered by coal from the Graissessac coalfield. The population exceeds one thousand inhabitants. After the closure of the factory in 1848 other industries such as plaster fabrication emerge. From 1889 the village is served by the Beziers-Castres Railway line.

Near the station a foundry is established, controlled by the Granier Family, a long line of Master Founders. Nowadays it's the Bell and Cowbell Museum that welcomes you at the old station site and through its collection lets you discover the expertise in bell fabrication and the craft of animal bell.

From the Museum, follow the trail of nails and discover the village of Herepian.

Enjoy your visit !

Photographie : Archives départementales de l'Hérault



Photographie: B. Chevaller



Coulée de cloche Fonderier Granier.



Fabrication de sonnaïlles François Granier.

Hérépian, un village entre plaine et montagnes.